

Cher M. Chouard,

C'est avec respect, sans animosité et par charité chrétienne que je vous écris cette lettre au sujet du système démocratique par tirage au sort. Système que vous défendez visiblement avec sincérité. Mais comme chacun sait, l'enfer est pavé de bonnes intentions. Et c'est bien le problème car ce que vous prônez emmène bon nombre de gens dans l'erreur et dans l'illusion. D'où cette petite lettre d'analyses car c'est l'erreur autant que le vice de l'humain qui perd les peuples et les nations.

Tout d'abord, voyons rapidement quels sont vos références, vos maîtres à penser. Outre le pervers Karl Marx, ce petit-fils de rabbin qui disait tout et son contraire, travaillait pour la haute finance apatride, menait une guerre à Dieu, à la religion, et écrivait des poèmes à Satan, il y a surtout Jean-Jacques Rousseau. Pour rappel, ce philosophe suisse fut l'inspirateur des encyclopédistes qui furent les apôtres des faux principes issus de 1789. De ce fait, nous allons constater que Rousseau est non pas la solution mais la source de nos problèmes avec son « homme naturellement bon » dans le *Contrat social*. Ceci vaut également pour les révolutionnaires francs-maçons qui l'ont repris et dont vous faites malheureusement l'éloge. À titre d'exemple, le juif franc-maçon Marat n'était en aucun cas dévoué au bien commun mais à sa secte et à la Révolution qui, pour rappel, est d'essence satanique (cf Joseph de Maistre dans *Considérations sur la France*).

Approuver la thèse de Rousseau revient à nier le péché originel d'Adam et Eve. C'est ce que font les francs-maçons au pouvoir dans notre république. Pour eux comme pour vous, l'homme serait naturellement bon, sans tâche. Il suffirait donc, selon vous, de tirer au sort les dirigeants interchangeables de notre pays pour qu'ils dirigent à tour de rôle les destinées de la France. Or l'humain, depuis la chute originelle, est guidé non pas par l'altruisme, le bien commun, la vertu, la sainteté, la solidarité... mais par la triple concupiscence : des yeux, de la chair et de l'orgueil. Coupé de Dieu, l'homme sera toujours un loup pour l'homme. Tirage au sort ou pas. Démocratie actuelle ou démocratie athénienne.

Non, l'homme n'est pas naturellement bon. Il est naturellement un pécheur. D'où les échecs successifs des systèmes matérialistes, qu'ils soient socialistes, communistes, libéraux etc... D'où la nécessité de la religion catholique pour tout être humain afin qu'il réprime ses mauvais penchants. La nécessité de la religion à l'échelle de la société, au sein des institutions qui sont actuellement laïcistes, c'est-à-dire antireligieuses. Je vous recommande sur le sujet l'encyclique *Quas primas* du pape Pie XI sur la royauté sociale de NSJC.

Si les hommes sont tous bons, égaux et sans vice, alors en effet, le plus grand nombre devrait avoir toujours raison. Mais ce n'est pas le cas. La majorité peut se tromper. Et en république, sous l'influence de la propagande médiatique, elle se trompe souvent et même régulièrement. On s'en aperçoit tous les 5 ans. Au final, cette loi du nombre, autrement appelée « démocratie », est le meilleur moyen pour les puissances d'argent -qui détiennent les médias et les principaux pouvoirs- de dominer les nations, et ce

par le biais des sociétés secrètes. Ainsi, démocratie = ploutocratie = judéocratie. La véritable démocratie, c'est donc ça et uniquement ça : l'instrument de domination du pouvoir occulte par la fabrication du consentement. Car quelque soit le système, ce sera toujours une élite, une oligarchie qui sera aux manettes. Ceci est une constante historique indéniable et cela vaut aussi pour votre tirage au sort.

L'étymologie du mot démocratie nous vient du grec. Démos kratos : le pouvoir au peuple. Pour vous, M. Chouard, il faudrait un gouvernement par l'ensemble du peuple et pour le peuple, dans son intérêt. Or pouvoir du peuple ne veut pas dire *dans* l'intérêt du peuple. Deuxième point : cet auto-gouvernement du peuple -c'est-à-dire uniquement des gouvernants et plus de gouvernés- est une chimère. Une illusion. Cela n'a jamais existé et n'existera jamais. Cette illusion est d'ailleurs séductrice puisque le peuple croit être le seul maître de sa destinée. Mais c'est au final une imposture car il sera toujours majoritairement dirigé par une minorité.

Doctrinalement, la souveraineté du peuple est une erreur car toute autorité vient de Dieu, comme l'affirmait à juste titre saint Thomas d'Aquin. Historiquement, ce faux principe fut avancé par les révolutionnaires francs-maçons pour renverser la monarchie française du roi Louis XVI. C'est au nom de cette souveraineté -qui nie celle de Dieu- qu'il y eut le régicide du roi de France ; crime abominable dont nous payons encore la note salée avec la république maçonnique, laïque et antichrétienne. En somme, ce que vous encensez, à l'instar d'un Mélenchon et de ses confrères de loges, ce n'est pas la solution mais le problème. C'est ce qu'il faut combattre.

Votre point de référence, M. Étienne Chouard, est la démocratie athénienne. Un système qui a échoué et où 20% de dirigeants réduisaient alors en esclavage les 80% restants. Objectivement, le principe démocratique que vous défendez ne peut fonctionner qu'avec un tout petit nombre de gens vertueux au pouvoir. Ce qui était possible autrefois, en France au XIIIe siècle sous saint Louis. Mais de nos jours, cela relève de l'utopie, de l'impossible, en aucun cas de la raison.

Ce système de démocratie athénienne date de l'Antiquité. Du temps d'avant l'arrivée du Christ sur terre. Cette précision est très importante car aujourd'hui, nous sommes en 2016, soit 2 millénaires après l'arrivée du messie rédempteur. Adopter ce système démocratique avant le Christ pouvait éventuellement paraître légitime. Mais pas aujourd'hui. Justement parce qu'il y a eu le Christ. Parce que c'est par Lui -et seulement par Lui- que nous irons au Père. Parce qu'Il est la voie, la vérité et la vie (Jean 14:6). C'est la raison pour laquelle tout doit être restauré par Lui. Et c'est le fameux slogan *Omnia instaurare in Christo*, du cardinal Pie et de saint Pie X.

Aussi faudrait-il, pour la France, comme du temps de sa gloire, sous l'Ancien Régime, un chef d'État qui soit le lieutenant du Christ. Et qu'après avoir ravivé la foi catholique dans les cœurs au sein de la population, l'on réinscrive le catholicisme comme religion d'État dans la Constitution, que l'on consacre la France au Sacré-Cœur de Jésus, et qu'on en finisse avec tous les faux principes issus de 1789.

Ce n'est pas une société centrée sur l'humain qu'il faut pour avoir un peuple vertueux qui s'élève et élève la nation, c'est une société centrée sur Dieu. Il n'y a qu'une France,

M. Chouard, c'est la Fille aînée de l'Église catholique. C'est celle de 496 et du baptême de Clovis, et non celle de 1789 et du poison révolutionnaire.

La France n'est pas la république car la république est l'anti-France. M. Chouard, avec les principes que vous prônez (homme naturellement bon, démocratie, souveraineté du peuple...), c'est l'anti-France de 1789 que vous défendez. C'est ce qui creuse la tombe de la France depuis le régicide.

Dès lors, je vous invite à reconsidérer cet événement historique crucial de l'histoire de notre pays en lisant non pas Thiers et Michelet, mais Maurice Talmeyr, Mgr Freppel, Nesta Webster ou encore Mgr Delassus.

Selon vous, chaque citoyen devrait savoir rédiger la Constitution française. Il est important de se rappeler que l'homme a des droits mais surtout des devoirs envers Dieu. Simple question : exiger qu'il sache écrire une Constitution fait-il partie de ses devoirs envers Dieu ? Combien de français en sont-ils capables ? Et comment en vouloir à ceux qui n'en sont pas capables (la majorité) ?

Soyons sérieux un instant. Il y a et il y aura toujours les gouvernants et les gouvernés, une élite dirigeante et une masse dirigée. Le problème de cette élite, depuis 1789, c'est qu'elle appartient à la contre-Église, à la judéo-maçonnerie. Cela peut paraître abstrait aux non-croyants mais c'est ainsi. Nier Dieu, c'est nier tout le reste. C'est ne pas comprendre les enjeux réels de notre société décadente. Ne pas comprendre pourquoi elle est décadente. Ne pas comprendre que l'apostasie de la société -société sans Dieu depuis la déclaration des Droits de l'Homme- est la cause première de sa dégénérescence et de sa descente aux enfers.

Il était en effet nécessaire, M. Chouard, de se réveiller sur l'escroquerie du traité de Lisbonne comme sur la création monétaire ou sur l'article 25 de la loi Pompidou-Rothschild. Et c'est une bonne chose d'avoir pris conscience de tous ces sujets. Mais il est tout autant nécessaire de se réveiller sur la secte maçonnique et ses faux principes qui dirigent la France depuis 1789 et la mènent volontairement à sa perte.

Avant de conclure, sachant que vous êtes un grand lecteur, une personne intelligente qui étudie, je vous recommande la lecture de *Notre charge apostolique* de saint Pie X ainsi que *Vérités sociales et erreurs démocratiques* de Mgr Henri Delassus (éditions Saint-Rémi), probablement le livre plus pertinent au sujet de la démocratie.

Merci, M. Étienne Chouard, de prendre en compte ces éléments de réflexion qui sont, à mes yeux, très importants du point de vue du paradigme, de la grille de lecture de l'histoire, de l'idéologie, de la doctrine, du système qui doit être le bon pour la France et pour l'intérêt du peuple français.

Soyez assuré de ma parfaite considération et de tout mon respect malgré les profondes divergences qui nous séparent.

Bien cordialement.

Johan Livernette